

vous aurez la délicieuse complainte de la jeune châtelaine, mariée depuis peu à un noble et beau chevalier ; elle l'a vu avec regret partir pour une guerre périlleuse. Au premier combat Sigefroy tombe percé d'une lance et est apporté mourant dans son château, où il expire incontinent ; la pauvre épouse l'ignore, on le lui a caché ; mais de sinistres pressentimens agitent son ame ; les apprêts des funérailles remplissent de rumeurs le manoir du défunt ; elle entend le retentissement des marteaux qui clouent la bière, les chants lointains des prêtres, les glas des cloches, et à chacun de ces bruits funèbres, c'est un couplet déchirant où la jeune châtelaine interroge sa mère qui calme ses craintes en la trompant. Ce chant, d'une simplicité antique, d'une mélancolie si suave, a souvent fait couler des larmes. Oh ! pourquoi s'en vont-elles peu à peu ces touchantes complaintes de mon pays, pourquoi se flétrit-elle cette fleur de poésie que la religion échauffait au cœur du pauvre peuple, pourquoi s'effacent-elles chaque jour ces belles traditions d'un âge que beaucoup aiment sans le comprendre ? Aujourd'hui les jeunes filles de Crozet commencent à admettre la chanson politique, les pots-pourris érotiques et autres misérables rapsodies rimées que nos trouvères industriels répandent dans les campagnes. Le paysan n'aime plus autant la veillée qui réunissait le voisinage autour de son foyer : c'est brûler du bois pour chauffer autrui ; il préfère s'isoler dans son égoïsme. Trêve donc à ce doux échange de causeries qui rendait plus sociable, à ces histoires merveilleuses ou apitoyantes qui entretenaient l'horreur du mal et disposaient le cœur à la compassion. En vérité, la philosophie elle-même rougirait de ses réformes si elle les voyait appliquées au pauvre peuple des campagnes ! Les grandes routes où ses idées courent en poste, dessèchent la fraîcheur des ames, comme elles ternissent la verdure des plantes. Partout où elle a pu faire germer quelques-unes de ses maximes corrosives, on voit s'éteindre la vie morale, le sentiment, ce souffle divin qui fait devenir une intelligence immortelle sous les dehors les plus grossiers. La plus brute créature, la plus dure et la plus repoussante, c'est le paysan sans foi. Il n'y a rien en lui qui décèle une ame, si ce n'est peut-être la haine jalouse et forcenée qu'il a